Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 56 (1971)

Nachruf: Hans-Rudolf Wiedemer (1933-1970)

Autor: Ettlinger, Elisabeth

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEKROLOGE
NÉCROLOGIES
NECROLOGI

Olivier-Jean Bocksberger (1925–1970) †

La Suisse romande, où commence à se former un contingent de jeunes archéologues prêts à prendre la relève, voit pourtant, depuis quelques années, la mort frapper dans leurs rangs, anéantissant de grands espoirs. Ce fut le cas en 1967 avec la tragique disparition de Jean-Pierre Jéquier à Auvernier (voir Annuaire, 54, 1968/1969, p. 203). Ce fut, le 9 juillet 1970, au tour d'O.-J. Bocksberger, qu'un accident d'automobile, dans le Val d'Anniviers, enlevait brutalement à sa famille, à ses amis, à ses collègues, privant du même coup la recherche préhistorique d'un de ses plus fervents serviteurs.

Bocksberger s'était fait lui-même dans ce domaine, car la première partie de sa carrière (licence ès lettres en 1950 à Lausanne) l'avait mené vers l'enseignement secondaire vaudois, sa dernière étape étant le collège d'Aigle.

La passion de l'archéologie préhistorique le saisit alors; Mlle Reinbold, alors conservateur du Musée cantonal d'archéologie à Lausanne, à qui il s'était adressé, le mit en rapport avec nous. C'est ainsi que dès 1955 il se forma aux techniques de fouilles sur nos chantiers valaisans – Colombey, St-Léonard, Rarogne – tout en s'astreignant, à côté de son activité pédagogique, à multiplier les lectures et le travail en musée, ce qui l'amena, au prix de durs efforts, à une thèse (Age du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois, Lausanne, 1964) qui lui valut en 1965 le titre de docteur ès lettres de l'Université de Lausanne. Quelles que soient les imperfections de cet ouvrage il faut reconnaître son importance comme source de documentation sur une des plus brillantes périodes du passé rhodanien.

Entre-temps O.-J. Bocksberger avait entrepris quelques fouilles dans le Chablais vaudois (surtout au Lessus sur la colline de St-Triphon, Ollon) et dans le Valais central (station Bronze de St-Léonard). Mais c'est le chantier de la rue du Petit-Chasseur à Sion qui constitue le plus bel héritage scientifique laissé par le disparu. Dès 1961 il entama là des fouilles qui, menées jusqu'en 1969, ont révélé un complexe de toute importance, allant du Néolithique de type St-Léonard au Bronze ancien, en passant par le Néolithique récent et la civilisation campaniforme. Pour réaliser ce travail, dans des conditions techniques souvent difficiles, il sut s'assurer la collaboration enthousiaste de coéquipiers venus de Suisse et de l'étranger, étudiants, enseignants, ouvriers. Le spectaculaire ensemble qu'il a pu ainsi mettre en évidence, il en a par bonheur fait connaître déjà l'essentiel dans plusieurs articles, qui ont très vite attiré l'attention des préhistoriens européens (voir entre autres dans l'Annuaire, 51, 1964 et 55, 1971, et dans Ur-Schweiz – La Suisse primitive, 30, 1966).

Les stèles anthropomorphes d'âge néolithique réemployées dans les grandes tombes et la variété des céramiques campaniformes laissés par les réutilisateurs de ces sépultures collectives, et les relations qu'elles indiquent avec plusieurs provinces européennes, sont les principales révélations découlant des fouilles de Bocksberger; elles s'accompagnent de multiples faits et observations qui obligent à reconsidérer plus d'une idée admise.

Olivier Bocksberger eut, à côté de son chantier déjà très astreignant, à s'occuper de découvertes qui se faisaient à Sion dans le quartier de St-Guérin, dont la richesse archéologique est extraordinaire: c'est ainsi qu'il put sauver les menhirs alignés (certains gravés) que les alluvions de la Sionne avaient ensevelis, et qui – reconstitués devant une école moderne à quelques centaines de mètres de là, en même temps que la tombe dolménique (M VI) du Petit-Chasseur – sont, en même temps qu'un sujet de fierté pour le Valais, comme un mémorial du chercheur infatigable qu'était Bocksberger.

La mort l'a frappé, l'enlevant à la tendresse de sa courageuse épouse et de ses quatre enfants, auxquels nous disons la sympathie de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie (dont il était membre depuis 1953), à l'amitié de ceux qui ont travaillé avec lui, à l'estime de beaucoup d'archéologues de notre pays et de l'étranger. La tâche qu'il a laissée en plein développement, le Conseil d'Etat du Valais l'a confiée à l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève; nous déclarons ici que nous prenons le relais avec le sentiment de poursuivre une collaboration amicale et de rendre un constant hommage à la mémoire du jeune préhistorien vaudois. Marc-R. Sauter

Bibliographie. La liste des publications d'O.-J. Bocksberger se trouve à la suite de l'article nécrologique que nous avons consacré à celui-ci dans les Archives suisses d'Anthropologie générale, 34, 1969–1970, p. 89.

Hans-Rudolf Wiedemer (1933–1970) †

Am 31. Juli 1970 ist Hans-Rudolf Wiedemer im blühenden Alter von 37 Jahren nach langer Krankheit gestorben. Er war seit Januar 1961 Konservator am Vindonissamuseum und Leiter der Ausgrabungen in Windisch. Seit 1967 wirkte er ausserdem als Kantonsarchäologe für die urgeschichtliche Betreuung des Aargaus. Von seiner Forschungsarbeit legt die im Jahresbericht 1969/70 der Gesellschaft Pro Vindonissa erschienene Bibliographie ein eindrückliches Zeugnis ab. Die schweizerische Archäologie hat in ihm einen ihrer aktiven Forscher und Ausgräber verloren.

Seine Arbeiten zeugen von einer ausgebreiteten Kenntnis der provinzialrömischen Kultur und dem intensiven Streben, Grabungsergebnisse und Kleinfunde historisch auszuwerten und in ihrer spezifischen Bedeutung erkennen zu lassen.

Durch die Ausbildung bei Prof. E. Vogt in Zürich war er eigentlich Prähistoriker, aber da er sich schon früh mit römischer Münzkunde und dem heimatlichen, römischen Oberwinterthur beschäftigt hatte, war ihm, als er nach Vindonissa kam, der hiesige Aufgabenkreis nichts Fremdes. Er hat sich lebhaft in das Wesen der Legionäre hineingedacht, ihre bescheidenen Baracken und grosszügigen öffentlichen Bauten und Befestigungswerke mit kritisch analysierender Sorgfalt ausgegraben. Mit seiner feinfühligen Wesensart, stand er in äusserstem Kontrast zu der kriegerischen Welt von damals. Aber er hat sich das kaum anmerken lassen und konnte diesen Gegensatz mit einem feinen Lächeln überspielen. Nur manchmal kam er zum Ausbruch. So etwa in dem Aufsatz über die Zirkusbecher im Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa von 1963.

Er war ein sehr bescheidener, zurückhaltender Mensch, aber ein einmal erkanntes und durchdachtes Problem verteidigte er mit klarer Entschiedenheit. Mit seiner zarten Konstitution behauptete er sich bis zuletzt mit Festigkeit und ohne Klage gegen die Krankheit. So wollen wir ihn im Gedächtnis behalten: als einen tapferen Menschen und unbestechlichen Wissenschaftler. Elisabeth Etlinger